

# A l'air libre, une chronique de la vie quotidienne à La Cave

*L'Apalva et la MJC ont proposé la deuxième lecture au bar, A l'air libre, une pièce qui raconte la vie routinière de deux ouvriers, soudain perturbée par l'arrivée d'une dame.*

**M**artine Waniowski, de la compagnie des Bestioles a mis en scène la pièce de Tino Caspanello, *A l'air libre* proposée par l'Apalva et la MJC et interprétée à La Cave par Cécilia Guichart, Pitt Simon et Raoul Schlechter. Né en 1960 à Pagliara près de Messine (Sicile), Tino Caspanello est auteur, acteur et metteur en scène pour la compagnie *Theatro pubblico incanto* qu'il a créée. Il est diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Pérouse.

Il a soutenu une thèse en section « scénographie » sur le Théâtre de l'absurde et une autre thèse en histoire de l'art. Il enseigne le théâtre à l'université de Messine. Son travail tente de reconstruire, dans une vision métaphysique, des fragments de vie, des petites fulgurances quotidiennes que, trop souvent, on a du mal à percevoir. Tino Caspanello a reçu le Prix de la critique italienne. La pièce *Mer*, traduite du sicilien par Bruno et Frank La Brasca est sa première pièce publiée en français. Elle est créée au Théâtre de l'Atelier à Paris en 2011. *A l'air libre*, traduite par Julie Quénehen sera sa deuxième publiée la

même année. Deux ouvriers repeignent un balcon. Pour passer le temps, ils disent des mots sans poids, apparemment. Cela pourrait être l'éternité, ainsi, pour toujours, avec sa logique, ses certitudes, la soif, la faim et la solitude. Deux personnages vivant leur petit train-train quotidien imposé en grande partie par leur travail et symboliquement représenté par la ligne blanche tracée à la craie sur le balcon ; Mimi, le simplet agit en fonction de l'autre, mais chacun est enfermé dans sa solitude et n'arrive pas à sortir, pas même le dimanche, jour de repos.

## Rencontre

Mais survient un personnage improbable, une femme, qui regarde encore le monde et qui l'écoute. Elle s'assoit sur le balcon, à l'air libre, pour contempler le monde et vient perturber les deux ouvriers en leur proposant des cigarettes, du café, du vin, d'aller à la fête...

Les thèmes métaphysiques profonds qui animent les trois personnages s'allient à leur jeu clownesque, on est proche du théâtre de l'absurde. Chaque personnage appréhende la vie



**Pitt Simon, Raoul Schlechter et Cécilia Guichart ont captivé le public.** Photo RL

de manière différente, mais après l'arrivée de la dame, une cohésion s'est installée entre eux.

Pourquoi se contenter du quotidien répétitif, alors qu'il y a tant de choses à voir et à faire

et que le temps passe inexorablement ? La vingtaine de spectateurs présents dans la salle s'est laissée prendre aux jeux des trois comédiens, qui ont su avec poésie et souvent avec humour et de beaux jeux de

scène construire le spectacle ; la fin est déroutante, mais c'est pour laisser la place à l'imaginaire de chacun.

Une belle réflexion sur un fragment de vie, dans lequel chacun peut se retrouver.